Éboulis calcaires montagnards à subalpins à éléments moyens et gros des Pyrénées



CODE CORINE 61.2

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat des étages montagnard à subalpin, inféodé aux fentes de lapiaz et aux éboulis de calcaires clairs formés déléments moyens à grossiers.

L'habitat semble indifférent à l'exposition du site, mais son microclimat reste presque constamment frais (ombrage des crevasses ou des blocs, enneigement en général prolongé) et relativement humide.

Variabilité

Cet habitat est connu sous la forme de deux associations :

- l·association à Valériane des montagnes et Gymnocarpium herbe-à-Robert [Valeriano montanae-Polypodietum robertianae] ;
- l'association à Dryoptéris submontagnard [Dryopteridetum submontanae].

Physionomie, structure

Végétation très ouverte de recouvrement ne dépassant guère 50 %, dominée par des fougères préférentiellement calcicoles et plutôt sciaphiles: Cystoptéris des Alpes (Cystopteris alpina), Dryoptéris submontagnard (Dryopteris submontana), Gymnocarpium herbeà-Robert (Gymnocarpium robertianum), Polystic en lance (Polystichum lonchitis), et autres espèces indifférentes à la nature du substrat: Cystoptéris fragile (Cystopteris fragilis), Fougère mâle (Dryopteris filix-mas), Polystic à aiguillons (Polystichum aculeatum).

Les phanérogames y sont très souvent faiblement représentées ; seule la Valériane des montagnes (*Valeriana montana*) atteint un recouvrement significatif.

Les végétaux sont souvent peu visibles du fait qu'ils s'insinuent au fond et sur les parois des crevasses du karst et entre les blocs calcaires, recherchant ombrage et fraîcheur.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Especes « indicatrices » du type d'habitat	
Cystopteris alpina Cystopteris fragilis Dryopteris submontana Gymnocarpium robertianum	Cystoptéris des Alpes Cystoptéris fragile Dryoptéris submontagnard Gymnocarpium herbe-à-Robert
Polystichum lonchitis Rubus idaeus	Polystic en lance Framboisier
Valeriana montana	Valériane des montagnes
Viola biflora	Pensée à deux fleurs
Dryopteris filix-mas	Fougère mâle
Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons
Rumex scutatus	Rumex à écussons
Scrophularia canina subsp. juratensis	Scrophulaire du Jura
Silene uniflora subsp. prostrata	Silène prostrée

Confusions possibles avec d'autres habitats

Habitat à ne pas confondre avec les éboulis calcaires subalpins et alpins [*Iberidion spathulatae*; Code UE: 6130].

Correspondances phytosociologiques

Éboulis calcaires montagnards et subalpins, des situations fraîches, à éléments moyens et gros.

Alliance: *Dryopteridion submontanae* (= *Gymnocarpion robertianae*).

Associations: Valeriano montanae-Polypodietum robertianae; Dryopteridetum submontanae.

Dynamique de la végétation

Cet habitat semble présenter un caractère permanent.

Habitats associés ou en contact

Végétation chasmophytique des pentes rocheuses calcaires (Code UE : 8210).

Pelouses écorchées à Fétuque de Gautier (Festuca gantieri) [Festucion scopariae; Code UE: 6170].

Pelouses calcicoles orophiles méso-hygrophiles [Primulion intricatae; Code UE: 6170].

Pelouses thermophiles à Fétuque paniculée (*Festuca paniculata*) [*Festucion spadiceae*; Code Corine: 36.331].

Landines à Dryade à huit pétales (*Dryas octopetala*) et Saule des Pyrénées (*Salix pyrenaica*) [*Dryado octopetalae-Salicetum pyrenaica*; Code UE: 6170].

Landes subalpines à Genévrier nain (*Juniperus sibirica*) [*Juniperion nanae*; Code UE : 4060].

Hêtraies et hêtraies-sapinières calcicoles [Code Corine : 41.12 et 42.13].

Pinèdes à Pin à crochet (*Pinus uncinata*) sur calcaire [Code UE: **9430***].

Répartition géographique

Association à Valériane des montagnes et Gymnocarpium herbeà-Robert : assez fréquente dans les massifs calcaires de l'ensemble des Pyrénées.

Association à Dryoptéris submontagnard : très rare, massifs calcaires des Pyrénées occidentales et du Conflent (Pyrénées-Orientales) ; répartition restant à préciser.



Valeur écologique et biologique

Habitat endémique des Pyrénées, assez rare et occupant en général des surfaces peu étendues, de grande valeur écologique et biologique par les conditions très particulières du milieu et les espèces spécialisées qu'il renferme (bien qu'il ne contienne pas d'espèce endémique particulière).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Stade optimal de lehabitat.

Autres états observables

Phases initiales et stades dégradés.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L•habitat, bien que rare et n•occupant que des surfaces réduites, n•apparaît pas globalement très menacé dans les Pyrénées. Toutefois des menaces de destruction directe (créations de pistes et routes, aménagement et extension de domaines skiables, piétinement et pâturage intensifs par les troupeaux, érosion f) et indirecte (pollution par des déchets jetés dans les fissures du karst, dégradation de sites ombragés pouvant servir de reposoir aux troupeaux, changement climatique global éventuel f) existent.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les stades.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation de la végétation rendue difficile par les conditions stationnelles particulières, lenteur de la croissance végétale, rareté des sites favorables. Menaces de destruction directe et indirecte.

Modes de gestion recommandés

Aucune intervention directe sur l•habitat n•est souhaitable, hormis sa préservation.

Maintenir l'habitat à l'écart des sentiers de randonnée et des parcours pastoraux.

Respecter au maximum les habitats à l•occasion de travaux d•aménagements (routes, pistes pastorales et de ski, constructions diverses f), de la pratique de la randonnée et de l•escalade, du pastoralisme, pouvant porter une atteinte directe ou indirecte au biotope.

Mettre en exclos les sites les plus fragiles.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Affiner la typologie syntaxonomique des habitats et en préciser la répartition géographique. Étudier la faune associée à ce type d•habitat (faune cavernicole et du milieu souterrain superficiel notamment).

Il serait intéressant de faire un suivi à long terme de ces habitats afin de connaître leur évolution éventuelle lors d•un changement climatique global.

Bibliographie

CHOUARD P., 1943, 1949. DUPOUEY J.-L., 1981. FERNÁNDEZ CASAS J., 1970. PRELLI R., BOUDRIE M., 1992. RIVAS-MARTÍNEZ S. *et al.*, 1991. SOMSON P., 1983. TURMEL J.-M., 1955.

VALACHOVIC M. et al., 1997.

VILLAR L., 1982.

VILLAR L. et al., 1999.